La place du fanzine dans le monde et dans les bibliothèques

Dans le cadre des 20 ans de la Fanzinothèque de Poitiers et en collaboration avec la Médiathèque François-Mitterrand de Poitiers (BMVR), une journée d'étude portant sur la place du fanzine dans le monde et dans les bibliothèques s'est déroulée le 14 mai à Poitiers en présence de 12 représentants de fanzinothèques du monde entier : New York, Boston, Portland, New Orleans, Londres, Brighton, Manzanares (Espagne), Manzana (Espagne), Pinarella Ravenne (Italie), Lisbonne, Toulouse et Poitiers. Cette rencontre inédite avait pour objectif de mettre en commun le travail documentaire de chacune de ces structures afin d'établir un partenariat pérenne entre bibliothèques de fanzines.

Le débat, animé par Didier Bourgoin (directeur de la fanzinothèque de Poitiers de sa création à 2005) et Cécile Guillemet (actuelle directrice de la structure), a débuté par une rapide définition du terme « fanzine » (contraction de « fan » et de « magazine ») puis par la présentation des différentes structures par chacun des intervenants : date et contexte de création, importance et spécificité du fonds, budget, soutien éventuel des pouvoirs publics, personnel (bénévoles et/ou salariés)… Au terme de ces premières interventions, il est apparu que les situations de ces structures sont assez contrastées. On distingue cependant deux modèles :

- les fanzinothèques qui profitent d'un soutien des pouvoirs publics et qui ont la possibilité d'avoir quelques salariés (la Fanzinothèque de Poitiers qui bénéficie du soutien de la Mairie de Poitiers, la Barnard Zine Library de New York qui est intégrée à la bibliothèque de l'Université de Columbia ou La Bedeteca rattachée à la bibliothèque de Lisbonne).

- les fanzinothèques qui s'autofinancent par le biais d'adhésion pour l'emprunt ou d'organisations d'ateliers pédagogiques et qui fonctionnent avec l'aide de bénévoles (The Cowley Club à Brighton ou la Papercut Zine Library de Boston).

Ces deux modèles restaient également valables en ce qui concerne la question de la formation du personnel et le traitement bibliothéconomique des fonds de fanzines. Les fanzinothèques autogérées n'ont pas, le plus souvent, de personnel formé mais fonctionnent grâce à la forte implication de bénévoles passionnés. Les notions de conservation, d'accès aux collections et de classement ordonné sont prises en compte sans cependant respecter les normes utilisées au sein des bibliothèques publiques. Il apparaît ainsi essentiel de développer les relations entre fanzinothèques afin, dans l'avenir, de constituer un réseau. Les fanzinothèques les plus en avance sur la mise en place de catalogue en ligne et sur le respect des normes bibliothéconomiques restent celles de Lisbonne, New York et Poitiers : logiciel professionnel adapté, personnel formé, classification et indexation normalisées, projet de numérisation en cours.

Le débat a également porté sur la légitimité d'intégrer les fonds de fanzines dans les bibliothèques publiques. Le fanzine est en effet un support éphémère qui représente un pan de l'histoire de la culture alternative et populaire et il doit être préservé pour cette raison. Jenna Freedman de la Barnard Zine Library de New York a rappelé que certains groupes socioculturels marginaux s'exprimaient essentiellement par la presse alternative d'où l'intérêt

de la conserver comme sources pour de futurs chercheurs. La majorité des intervenants trouvent important que cette presse soit rendue accessible au grand public. Cette démarche nécessite l'accord des créateurs de fanzines.

La journée d'étude s'est terminée sur un tour d'horizon des actions pédagogiques menées par les fanzinothèques et sur un débat portant sur le développement du numérique au détriment du papier dans la réalisation de fanzine. La majorité des intervenants a souligné les avantages du développement du numérique : distribution et diffusion facilitées (utilisation du scanner et du format PDF), outils au service de la création de fanzine papier, complémentarité des deux supports (webzines et blogs pour une plus grande réactivité face à l'actualité, fanzine papier pour un travail plus abouti sur un sujet).

En conclusion, les différents intervenants ont pu comparer leurs expériences et lancer de futurs partenariats tel un projet de catalogage commun pour les fanzinothèques de Poitiers, Ravenne, Lisbonne et Manzanares.

Rédaction : Denis Martin et Cécile Guillemet